

N°30 - Décembre 2025

Le Journal des Sciences Sociales



Revue Scientifique du



**laboratoire
Ville Société Territoire
(laboVST)**

Le Journal des Sciences Sociales

N°30 - Déc. 2025

ISSN 2073-9303

Revue Scientifique du



Ville Société Territoire

www.labo-vst.org

Le Journal des Sciences Sociales

INDEXATIONS ET RÉFÉRENCEMENTS



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23408>

Impact factor 2025 : 6.839

Impact factor 2024 : 5.46

Impact factor 2023 : 3.379

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/114767>



<https://reseau-mirabel.info/revue/21500/Le-Journal-des-Sciences-Sociales>

Le Journal des Sciences Sociales

revueljss2@gmail.com

www.labo-vst.org

LE JOURNAL DES SCIENCES SOCIALES

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Prof Simplicite Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie
Tropicale, IGT, Abidjan) Tel : Cel : (00225) 0707 70 85 57,
E-mail : syaffou@yahoo.fr ou affou@ird.ci

Prof Alphonse Yapi-Diahou, Professeur Emérite de Géographie (Université Paris 8),
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr

Prof Brou Emile Koffi Professeur Titulaire de Géographie, (Université Alassane
Ouattara,), Cel.: (00225) 0103589105 ; E-mail : koffi_brou@uao.edu.ci

Prof Roch Gnabéli Yao, Professeur Titulaire de Sociologie, (Université Félix
Houphouët Boigny) ; Cel : 07 08 18 85 96 Email roch.gnabeli@laasse-
socio.org

Prof Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua),
Cel : (00225) 0505 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr

Prof René Joly Assako Assako, Professeur Titulaire de Géographie, Université
Yaoundé, Cameroun ; Email rjassako@yahoo.fr

Prof Ferdinand A. Vanga, Professeur Titulaire de Sociologie (Université Péléforo
Gon Coulibaly), Tel : (00225) 01 03 48 91 60 / 05 05 083 702
E-mail : ferdinand.vanga@upgc.edu.ci af_vanga@yahoo.fr

COMITE EDITORIAL

Directeur de Publication

Simplice Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie Tropicale, IGT, Abidjan) Tel: Cel: (00225) 07 07 70 85 57 E-mail : syaffou@yahoo.fr ou affou@ird.ci

Rédacteur en Chef

Alphonse Yapi-Diahou, Professeur titulaire de Géographie (Université Paris 8)
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr

Rédacteur en Chef Adjoint

Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua)
Cel : (00225) 05 05 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr

Secrétariat du Comité de Rédaction

Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké, (00225)0103192952, Email assueyao@yahoo.fr

Konan Kouakou Attien Jean-Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké, (00225)0707117755, E-mail : attien_2@yahoo.fr

Yapi Atsé Calvin, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké, (00225)0707996683, E-mail : atsecalvinyapi@gmail.com

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan, Cel.: (00225) 07 75 52 62; E-mail: yassiga@gmail.com

Secrétaire aux finances

Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire, (00225)0505483129, E-mail : bohounse@yahoo.fr

COMITE DE LECTURE

- Abdoul Azise SODORE, Maître de Conférences de Géographie/aménagement, Burkina Faso
- Adaye Akoua Assunta, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan
- Allaba Ignace, Maître de Conférences d'études germaniques, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- Bally Claude Kore, Maître de Conférences de Sociologie des organisations, université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Beka Beka Annie, Maître de Conférences de géographie, École Normale Supérieure, Gabon
- Biyogbe Pamphile, Maître de Conférences de Philosophie, Ecole Normale Supérieure, Gabon
- Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie (Université Alassane Ouattara)
- Christian Wali Wali, Maître-Assistant de Géographie, Université Omar Bongo de Libreville, Gabon
- Coulibaly Salifou, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Diarrassouba Bazoumana, Maître de Conférences de Géographie, environnementaliste, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Djah Armand Josué, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Dosso Yaya, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Eleanor FUBE MANKA'A, Maître-Assistant de Géographe, ENS/Université de Yaoundé I, géographie des aménagements ruraux
- Gokra Dja André, Maître de Conférences, Sciences du Langage et de Communication, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Hugo PILKINGTON, Maître de Conférences, Géographie de la santé, université de Paris 8, France
- Kadet G Bertin, Professeur Titulaire de Géographie, Ecole Normale Supérieure (ENS), Abidjan
- Koffi-Didia Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny,

Koffi Yeboue Stéphane, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kouadio M'bra, Kouakou Dieu-Donne, Maître de Conférences de sociologie de la santé, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kouame Konan Hyacinthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kra Kouamé Antoine, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kramo Yao Valère, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Loukou Alain François, Professeur Titulaire de Géographie TIC, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

Moatila Omad Laupem, Maître-Assistant de Géographie, Université Marien Ngouabi (Brazzaville- Congo)

Ndzani Ferdinand, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

Ngouala Mabonzo Médard, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

N'guessan Adjoua Pamela, Maître-Assistant de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Soro Debegnoun Marcelline, Maître-Assistante de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Yao Célestin Amani Maître de Conférences de Bioanthropologie, Université Félix Houphouët Boigny, UFR SHS - ISAD

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie (Ecole Normale Supérieure Abidjan)

SOMMAIRE

		Pages
Alphonse YAPI-DIAHOU	Mémoires d'Anciens	9
Leticia Nathalie SELLO MADOUNGOU (épouse NZÉ)	Le conflit homme-faune dans les provinces de l'Ogooue-Ivindo et de l'Ogooue-Lolo (Gabon) : enjeux alimentaires et environnementaux	18
ABOU SundeY Fatoumata Gertrude ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicétas	La mobilité citadine à l'épreuve de la voirie à Lakota, ville du Sud-Ouest forestier de la Côte d'Ivoire	31
Lila Reni Bibriven DJERABE Parfait	Mutations géo-spatiales des terres arables a bol (république du Tchad) de 1993 à 2023 : une analyse par télédétection et SIG	41
Crespin Maurice GBODOU Alain Corneille TOWOU	Transphénoménalité du corps chez Maurice Merleau-Ponty	59
Zohonon Sylvie Céline SERI-YAPI Badjo Julienne SOGBOU-ATIORY	Étudiants et petits commerces : une analyse socio-démographique et économique des étudiants de l'université Félix Houphouët-Boigny-Abidjan (Côte d'Ivoire)	68
Abazé Henri-Joël BÉDA Olivia Nadine KONAN Badjo Ruth Virginia ZONKOUAN	Approche cartographique de l'évolution du trait de côte de Grand-Bassam et projection à moyen-terme	78
Clétio Aïssatou CAMARA Koulai Hervé YRO Zahalo Mamadou SILUÉ	Le circuit de distribution des appareils électroménagers usagés dans le district d'Abidjan	88
Issa FOFANA Abdiase DOUYON	Entre centralité et périphérie : géographie de la réparation de téléphones mobiles à Bamako	100

Nicolas NAKOUYE	Vulnérabilité des habitations liée à l'occupation des zones à risques dans les périphéries de Saint-Louis du Sénégal	111
Maxime YAPI Kouadio Thomas KOUASSI Matthieu Ettien Afforo GUY	Gouvernance des groupements féminins : cas des femmes rurales dans le département de Botro (Centre-Côte d'Ivoire)	125
Yao Dieudonné KOUASSI	Contribution des vergers d'anacarde a la séquestration du carbone dans la sous-préfecture de Bouaké au Centre de la Côte d'Ivoire	137
KONÉ Tanyo Boniface ZUO Estelle épse DIATÉ KONAN Kouakou Attien Jean-Michel	Impact de la dynamique urbaine sur les villages intégrés de la ville de Bouaflé (Centre-Ouest / Côte d'Ivoire)	145
Annas ZIDA	La démocratie en Afrique à l'aune de la pensée marxienne : entre idéologie politique et quête de justice sociale	155
DJIMTA Raoul DJIMASSAMAL Datoloum ASSOUE Obed	Apports des Systèmes d'Information Géographique (SIG) à la gestion intégrée des eaux de surface pour les activités agricoles dans la vallée de Koundoul au sud de la ville de N'Djamena (Tchad)	163
Franck Elie Kouamé YAO Gué Dieudonné DRO Dhédé Paul Éric KOUAME Arsène DJAKO	L'orpaillage : une réponse à la précarité socio-économique des populations dans le département de Toumodi (Centre de la Côte d'Ivoire)	174
Kissifing Tihouhon Rodrigue HILOU Jean Charles BAMBARA Paul ILBOUDO	Diffusion de la technologie du biodigester dans les ménages paysans des Bankui : entre innovation technique, contraintes d'appropriation et réalités sociales	182
Justin Koffi KOUAKOU Jean-Aimé Yao ASSUÉ	Contribution des assistances des mutuelles funéraires a dynamique des activités commerciales dans la ville de Bouaké (Centre de la Côte d'Ivoire)	192

HUA Émile-Aurélien TOURE Dieu Suffit N'guessan GOHOUROU Florent	Les entraves au développement du tourisme balnéaire en Côte d'Ivoire : cas des villes de Jacqueline, San-Pedro et Grand-Béréby	204
Abdoul Karim BAZIE Bakary TOE	Les stratégies de mobilisation foncière par les promoteurs immobiliers privés dans la commune de Saaba (Burkina Faso)	218
Chabi Marouf IMOROU Guy Sourou NOUATIN	Analyse du contenu des connaissances des agrégés directs sur la configuration et le fonctionnement des clusters anacardes au Bénin	227
Moctar SIDIBE	Crises de l'adolescence et désintégration à la vie scolaire : pratiques et perception des rapports apprenants-enseignants chez des élèves : dans les lycées de l'académie d'enseignement de Bamako rive droite, Mali.	237
Julio Romuald Loukrou TAPE Amadou NANA	Riziculture et gestion des balles de riz : enjeux environnementaux dans le département de Gagnoa (Côte d'Ivoire)	246
Jean-Philippe Anicet TANOH	Stratégies immobilières et représentations socioéconomiques de l'habitat collectif vertical : vers un recentrage spatial de la rente locative dans le périurbain de Bingerville (Côte d'Ivoire)	258
Daouda KOUMA Soumaila KENON	Âge et implication professionnelle des enseignants dans la commune de Komsilga au Burkina	269
Cécilia Ariane OBONE MBA Jérôme MABIKA	Gestion des déchets de bois et enjeux du recyclage dans la Zis de Nkok	276
Yapo Antoine GBOCHO Aboidji Hamed KOBENAN	Impact sociodémographique et environnemental de la culture du cacao dans le parc national du mont Sangbé (Sous-préfecture de Gouiné)	290
Kouassi Guillaume KOFFI Kan Emile KOFFI Nambégué SORO	Effet combine de la cuirasse et des actions anthropiques dans l'organisation du couvert végétal dans le bassin versant du <i>kan</i> (Centre de la Côte d'Ivoire)	301

Faty Babou El hadji Mamadou Ndiaye Mor Faye	Problématique de l'offre de transport dans une ville en pleine croissance : exemple de la ville de Touba	314
KOFFI Guy Roger Yoboué	L'agriculture intra urbaine comme un modèle de résilience économique des ménages vulnérables de Bouaké	326
Konan Norbert KOFFI Anicet Renaud GNANKOUEN Setondji Neil Edmerique TAKPA	Extension urbaine et régression de la biodiversité à Bouaké (Centre-Côte d'Ivoire)	337
Salifou COULIBALY	Tensions foncières dans le front d'urbanisation nord de la ville de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) : entre pratiques coutumières et modernité technologique	350
N'GORAN Kouamé Fulgence YÉO Nimena Gérard BECHI Grah Felix	Le tourisme à l'aune de la valorisation du patrimoine socioculturel sénoufo dans le village de Waraniéné (Nord de la Côte d'Ivoire)	363
Koffi Daniel OUATTARA Yéboué Stéphane Koissy KOFFI Joseph P. ASSI- KAUDJHIS	Impacts socio-économiques de la commercialisation de dérivés de manioc sur les ménages agricoles du département de Tiébissou (Centre, Côte d'Ivoire)	379

Contribution des assistances des mutuelles funéraires a dynamique des activités commerciales dans la ville de Bouaké (Centre de la Côte d'Ivoire)

Contribution of the assistance from funeral mutuals to the dynamism of socio-economic activities in the city of Bouake (Central Côte d'Ivoire)

Justin Koffi KOUAKOU

Docteur en Géographie, Côte d'Ivoire, Université Alassane Ouattara,
Koffikouakoujustin@gmail.com

Jean-Aimé Yao ASSUÉ

Maitre de conférences, Côte d'Ivoire,
Département de Géographie, Université Alassane Ouattara
assueyao@yahoo.fr

Reçu le 04 août 2025 ; Révisé le 15 septembre 2025 ; Accepté le 20 novembre 2025

Résumé

Cet article a pour but de montrer la contribution des assistances funéraires à la dynamique des activités commerciales dans la ville de Bouaké. Pour y parvenir, nous avons procédé à une enquête de terrain auprès des mutualistes et des responsables des différentes mutuelles funéraires. Aussi, la recherche documentaire et l'observation directe ont été indispensables dans la recherche des résultats. Ce travail de recherche a également adopté les méthodes quantitative et qualitative. À cet effet, les entretiens et l'enquête par questionnaire menés respectivement auprès des responsables des différentes structures et de 380 mutualistes révèlent que : sur le plan social, 98% des mutualistes ont une satisfaction morale d'appartenir aux mutuelles funéraires. Sur le plan économique, la spontanéité et l'importance des prestations financières consistantes qui oscillent entre 300 000 F CFA et 1 000 000 F CFA améliorent les conditions de vie du mutualiste et participent au développement économique de la ville de Bouaké. Par ailleurs, près de 86 % des aides sont allouées au secteur agricole, 68 % au secteur des transports, 53 % au secteur pastoral et 87 % aux produits manufacturés.

Mots - clés : Bouaké, mutuelles funéraires, mutualistes, impact social et économique

Abstract

This article aims to demonstrate the impact of funeral mutuals both socially and economically as well as in agro-industrial areas within the city of Bouaké. To achieve this, we conducted a field survey among mutualists and the leaders of various funeral mutuals. Additionally, documentary research and direct observation were essential in obtaining results. This research work also adopted both quantitative and qualitative methods. In this regard, interviews and questionnaires conducted with the leaders of different organizations and 380 mutualists reveal that, socially, 98% of mutualists express moral satisfaction in belonging to funeral mutuals. Economically, the spontaneity and significance of financial benefits, which range from 300,000 to 1,000,000 CFA francs, improve the living conditions of mutualists and contribute to the economic development of the city of Bouaké. Furthermore, nearly 86% of the aid is allocated to the agricultural sector, 68% to the transportation sector, 53% to the pastoral sector, and 87% to manufactured products.

Keywords : Bouaké, funeral mutuals, mutualists, social and economic impact.

Introduction

Dans différentes sociétés ivoiriennes comme partout en Afrique noire, on constate qu'on célèbre le mort, on accorde plus d'importance au mort au détriment de la maladie qui en est la cause. De ce constat, les funérailles sont une occasion pour chaque famille éprouvée

quantitatives et qualitatives. La collecte des données quantitatives a eu recours à une fiche technique d'échantillonnage représentatif au niveau des mutuelles. Les données quantitatives ont été constituées à partir d'une fiche d'entretien auprès des responsables des mutuelles de décès. Ces différents responsables des mutuelles d'assistances funéraires jouent un rôle fondamental dans ce système d'entraide pour le bon fonctionnement et la satisfaction des populations. La taille de l'échantillon a été définie suivant la méthode d'échantillonnage représentatif. Le choix de cette méthode dans cette étude s'est avéré nécessaire parce que le nombre de mutualistes est connu d'avance. Mais, peut augmenter à tout moment. À cet effet, la formule pouvant calculer la taille de l'échantillon des populations à enquêter s'est révélée comme suit.

$$n = \frac{Z^2(PQ) N}{[e^2 (N - 1) + Z^2(PQ)]}$$

n = Taille de l'échantillon ;

N = Taille de la population mère. Dans le cas de notre étude, N est estimée à 36 642 ;

Z = Coefficient de marge (déterminé à partir du seuil de confiance) ;

e = Marge d'erreur ;

P = Proportion de ménage supposé avoir les caractères recherchés. Cette proportion varie entre 0,0 et 1 est une probabilité d'occurrence d'un événement. Dans le cas où l'on ne dispose d'aucune valeur de cette proportion, celle-ci est fixée à 50% soit 0,5 ; Q = 1 - P

Pour l'application de la formule, nous présumer que :

Si P = 0,5, donc Q = 1 - 0,5 = 0,5 ; à un niveau de confiance de 95%, Z = 1,96 et la marge d'erreur e = 0,05. Ainsi, pour déterminer le nombre de mutualistes à enquêter, nous avons procédé de la manière suivante :

$$N = \frac{1,96^2(0,5 \times 0,5)N}{(0,05^2(N-1) + 1,96^2(0,5 \times 0,5))}$$

Dans le cadre de cette étude, la population à enquêter est essentiellement constituée de mutualistes par quartier. Le nombre de mutualistes est déterminé dans le calcul de l'échantillon "n". Cet effectif qui correspond à "N" nous permet de calculer l'échantillon "n".

$$\begin{aligned} \text{La détermination de l'échantillon : } n &= \frac{1,96^2(0,5 \times 0,5) \times 36\,642}{0,05^2(36642 - 1) + 1,96^2(0,5 \times 0,5)} \\ n &= \frac{35\,190,9769}{92,5629} \\ n &= 380 \end{aligned}$$

La population mère (N) est le nombre total des adhérents (36 642) des mutuelles d'assistance funéraire de la ville de Bouaké. Aussi, la population à enquêter est déterminée grâce à la formule ; pour déterminer le nombre de mutualistes à enquêter par mutuelle, nous avons utilisé cette formule qui suit :

$$\begin{array}{l} 36\,642 \longrightarrow 380 \\ 6202 \longrightarrow x \end{array}$$

$$x = \frac{6202 \times 380}{36642}$$

$$x = 64$$

La population mère est N = 36 642. La population à enquêter n = 380. Dans le cadre de cette étude, pour trouver le nombre de mutualistes à enquêter par mutuelle, nous avons associé les mutualistes de la MEBA et de la MESA (3 300 + 2 902) ce qui donne un total de 6 202. Ensuite pour trouver le nombre de mutualistes à enquêter à la MEBA et MESA à AHOUGNASSOU, nous avons procédé ainsi : 36 642 x 380 / 36 642 = 64. De cette même manière, nous avons procédé pour déterminer le nombre de mutualistes à enquêter à la MEB, MUSEB, MUGEB, MUABO et à la MUGZO. Le choix des cinq (5) quartiers AHOUGNASSOU, BROUKRO, N'GATTAKRO, KOKO et ZONE dans le cadre de notre travail de recherche a été motivé par le fait que dans ces quartiers, les adhérents des dites mutuelles sont plus représentés démographiquement. Le tableau 1 ci-après nous donne les échantillons des mutualistes à enquêter.

Tableau 1 : Nombre de mutualistes enquêté par mutuelle d'assistance funéraire de Bouaké

Quartiers	Dénomination des mutuelles	Nombre de mutualistes	Nombre d'enquêtés
AHOUGNANSOU	MEBA	3 300	64
	MESA	2 902	
BROUKRO	MEB	6 984	80
	MUSEB	716	
KOKO	MUGEB	14 102	146
N'GATTAKRO	MUABO	4 615	48
ZONE	MUGZO	4 023	42
TOTAL		36 642	380

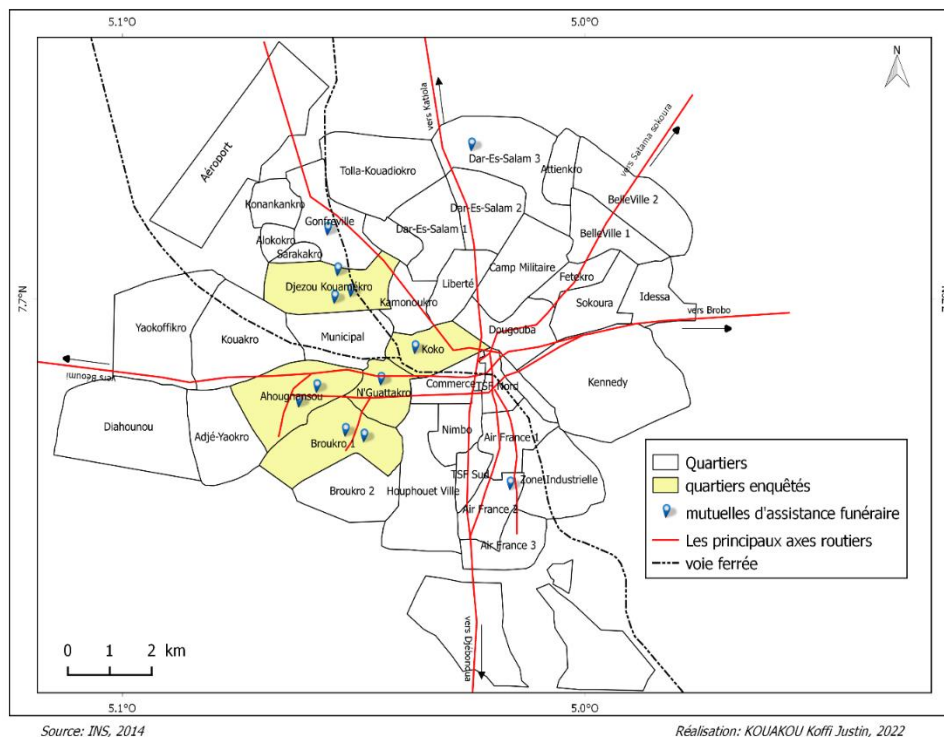
Source : Résultats d'enquêtes de terrain, 2022

Le tableau 1 nous donne les sept (7) mutuelles d'assistance funéraire qui sont regroupées par quartier. En effet, nous avons la MEBA et la MESA à AHOUGNANSOU avec 64 mutualistes à enquêter. À BROUKRO, nous avons la MEB et la MUSEB avec 80 mutualistes enquêtés. Soit les proportions respectives de 16,84% et 21,05%. Au niveau du quartier KOKO, nous avons la MUGEB avec 146 mutualistes à enquêter. Soit 38,42%. À N'GATTAKRO et à la ZONE, nous avons respectivement la MUABO et la MUGZO avec 48 et 42 mutualistes à enquêter. Ce qui nous donne les proportions de 12,63% et 11,06%. Au total, nous avons enquêtés 380 mutualistes.

2. Résultats

2.1. Une disponibilité de plusieurs mutuelles funéraires dans la ville de Bouaké

Dans la ville de Bouaké, nous avons plusieurs mutuelles d'assistance funéraire qui sont réparties dans les cinq (5) quartiers. En effet, à AHOUGNANSOU, nous en avons deux (2) qui sont la Mutuelles d'Entraide de Bouaké d'AHOUGNANSOU (MEBA) et la Mutuelle de Solidarité d'AHOUGNANSOU (MESA). Deux (2) autres sont également localisées à BROUKRO, il s'agit de la Mutuelle d'Entraide de BROUKRO (MEB) et la Mutuelle de Solidarité et d'Entraide de BROUKRO (MUSEB). Une (1) seule au quartier KOKO, c'est la Mutuelle Générale de Bouaké (MUGEB). À la ZONE, nous également trois (3) qui sont : la Mutuelle Générale de la zone (MUGZO), la Mutuelle Populaire de Bouaké (MUPOB), la Mutuelle de Solidarité et d'Entraide de Bouaké (MUSEB). Deux (2) autres sont à Air France, la Mutuelle de Solidarité d'Air France (MUSAF) et la KIVA Solidarité Bouaké (KSB). À DARES SALAM et à la GONFREVILLE, nous avons respectivement la Mutuelle de Solidarité de Bouaké (MUSOB), la Mutuelle d'Entraide de GONFREVILLE (MEGOB). Enfin, à N'GATTAKRO, nous avons uniquement et la Mutuelle d'Assistance de Bouaké (MUABO). La carte 2 ci-après, nous présente la distribution spatiale des mutuelles d'assistance funéraire de la ville de Bouaké.



Carte 2 : Localisation de toutes les mutuelles d'assistance funéraire de la ville de Bouaké

En effet, tout le monde peut s'adhérer à toutes ces mutuelles d'assistance funéraire de la ville de Bouaké sans distinction sociale. Les adhérents principaux (tête de liste) ont la possibilité d'adhérer un (1) ou plusieurs parents. En cas de décès, les mutualistes à jour des recouvrements reçoivent une assistance financière. Cette prestation financière est comprise entre 300 000 F CFA et 1 000 000 F CFA selon la mutuelle funéraire. Aussi, certains mutualistes adhèrent les mêmes parents dans d'autres mutuelles d'assistance funéraire de la ville de Bouaké. Sur le plan financier, ces multiples adhésions permettent à certains mutualistes de bénéficier de plusieurs assistances. Elles sont comprises entre 1 500 000 F CFA et 3 000 000 F CFA en cas de décès d'un parent. Ainsi, les dépenses effectuées par les familles endeuillées pendant et après les cérémonies funéraires contribuent aux dynamismes des activités commerciales de la ville de Bouaké.

2.2. Les assistances funéraires, facteur de dynamismes des activités commerciales

Dans les sept (7) mutuelles d'assistance funéraire de la ville de Bouaké, la prestation ou l'assistance financière est comprise entre 300 000 F CFA et 1 000 000 F CFA. Cette assistance aide les mutualistes à effectuer les dépenses lorsque le sinistre survient. Lorsque les familles endeuillées reçoivent les assistances financières des mutuelles pour organiser les funérailles, les dépenses effectuées vont impacter les activités commerciales de la ville de Bouaké. En effet, de la conservation du corps à l'inhumation, les assistances financières reçues par les mutualistes endeuillés contribuent à effectuer des dépenses. Les familles endeuillées achètent des vivres et des non vivres dans les marchés, les grands magasins et dans les supermarchés pour recevoir toutes les personnes qui viennent à l'enterrement. Le fait de solliciter des différents produits commerciaux (en détail et en grande quantité) par plusieurs familles à cause du deuil, nous permet de dire que les actions des mutuelles d'assistance funéraire de la ville de Bouaké impactent les activités commerciales et contribue au dynamisme de la croissance du chiffre d'affaires des produits agricoles.

Par ailleurs, le brassage culturel et la transformation des cérémonies funéraires ont provoqué des mutations profondes dans l'organisation des obsèques. De plus en plus, les familles endeuillées mobilisent des grands moyens financiers pour l'organisation des funérailles. Pour cette raison, les populations sollicitent les services des mutuelles d'assistance funéraire. En effet, lorsque le décès survient, le mutualiste endeuillé et à jour de ces recouvrements reçoit une assistance financière.

2.2.1. Les prestations funéraires : une contribution à la croissance du chiffre d'affaires des produits agricoles

La prestation est la somme d'argent que les mutuelles d'assistance funéraire de la ville de Bouaké donnent aux mutualistes en cas de décès. Cette somme reçue par le mutualiste endeuillé lui permet d'acheter des produits agricoles pour organiser les funérailles. Par ailleurs, le deuil de par son caractère festif en ville comme au village, contribue à la commercialisation des produits agricoles. En effet, lorsqu'une famille perd un de ses membres, elle pense d'abord à l'achat des denrées alimentaires nécessaires pour couvrir le deuil. La famille endeuillée est dans l'obligation de leur donner à manger et à boire. C'est la raison pour laquelle à partir du moment où une personne décède, la famille envoie certains membres faire des achats au marché. En l'an 2023 par exemple, à la mort d'un mutualiste (DJAHA Koffi, membre de la MESA au numéro d'adhésion 3 028) dans la ville de BOTRO (ville située au Centre ouest de la ville de Bouaké), sa sœur cadette et ses enfants ont été envoyés au grand marché et au marché de gros de la ville de Bouaké pour effectuer les achats de certaines denrées comme, le poisson frais et fumé, la viande de bœuf, des poulets, le riz, les arachides etc. sans oublier les condiments. Le deuil est un moment au cours duquel les vendeurs et les revendeurs tirent beaucoup de profits dans les villages comme en ville. De même, les vendeurs connus au niveau des villages sont les plus consultés à domicile par les personnes endeuillées, en vue d'effectuer des éventuels achats (igname, biche). Les activités commerciales connaissent plus un essor au niveau de la localité à une semaine ou à la veille des cérémonies funéraires. Dans ce sens, tous ceux qui viennent aux funérailles découvrent les mets issus des produits agricoles de la région du GBÊKÊ, de la tribu, du canton ou du village du défunt. Ensuite, après l'inhumation, les amis et les connaissances du défunt achètent également des produits agricoles (igname, maïs, gombo, banane etc.) qu'ils trouvent souvent moins coûteux par rapport à leur lieu de résidence. À ce sujet, 86% des mutualistes enquêtés ont acheté des produits viviers pour des cérémonies funéraires. Le coût de ces produits est estimé à environ 4 500 000 F CFA. Le deuil est une occasion pour les agriculteurs et pour les commerçants de vendre les produits agricoles. La photo 1 ci-après nous montre un produit agricole (des ignames) vendus sur les différents marchés de la ville de Bouaké.



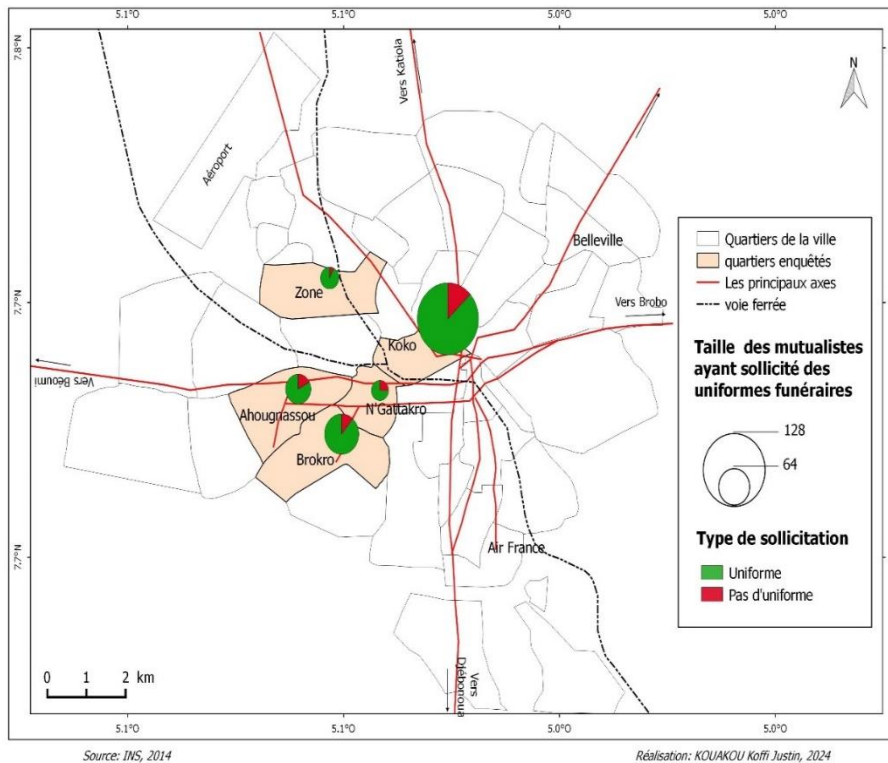
Photo1 : Des ignames achetées par un mutualiste pour des funérailles au marché de KOKO à Bouaké (Centre de la Côte d'Ivoire)
Prise de vue : Koffi Justin, 2025

Au regard de tout ce qui précède, nous pouvons dire que grâce aux prestations financières des différentes mutuelles funéraires de la ville de Bouaké, les mutualistes endeuillés organisent des funérailles. Cette organisation funéraire impacte la promotion et la commercialisation des produits agricoles.

2.2.2. Les assistances funéraires, un facteur stimulant la montée des achats de produits manufacturés

Lorsque le sinistre survient, les assistances financières reçues par les mutualistes contribuent à l'achat des produits manufacturés. La famille endeuillée achète non seulement des produits

locaux (agricole) mais aussi et surtout les produits importés comme la viande, le sel, les poissons congelés, le riz, l'huile, les bonbons, les allumettes etc. Dans cet élan, aucune cérémonie funéraire ne se fait sans boissons gazeuses et ou alcoolisée selon qu'on se trouve dans une famille musulmane ou chrétienne ou animiste. À l'époque ancienne, le deuil se faisait avec les boissons de fabrication locale (le vin de palme, le koutoukou, le tchapalo etc.). Toutes ces boissons locales sont de plus en plus délaissées au détriment des produits de SOLIBRA, de BRASSIVOIRE et de CARRE D'OR (vin, bière, liqueur, sucrerie, eau etc.). Cette mutation permet aux personnes exerçant cette activité de faire de bonnes affaires. Que ce soit en ville ou au village, chaque commerçant profite. À ce niveau, pour que les funérailles et les grandes veillées soient réussies de nos jours, les familles endeuillées doivent prévoir à la fois assez de la boisson de fabrication locale et des produits manufacturés alcoolisés. À côté de ces boissons alcoolisées, nous avons également les pagnes qui servent d'uniforme dans des funérailles. Lorsque le décès survient, la famille endeuillée choisit un (1) ou deux (2) pagne (s) pour l'uniforme funéraire. Dans ce contexte, nous avons 330 mutualistes enquêtés qui ont acheté au moins un morceau de pagne pour des uniformes funéraires. Soit, un montant total de 991 800 F CFA. La carte 3 ci-après, nous présente la distribution spatiale des grands magasins de vente de pagne sollicités par les familles endeuillées. Tous les magasins de vente de pagne sont regroupés au centre de la ville de Bouaké.



Carte 3 : Distribution spatiale des mutualistes ayant acheté des uniformes funéraires

La carte 3 ci-dessus nous donne la distribution spatiale des mutualistes ayant sollicité des pagnes pour des uniformes funéraires. Ainsi, à AHOUGNANSOU, nous avons 82,81% qui ont utilisé des uniformes contre 17,19%. Au niveau de BROUKRO, nous avons 88,75% contre 11,25%. À N'GATTAKRO, c'est le même constat, nous avons 75% contre 25%. Quant aux quartiers KOKO et ZONE, nous avons respectivement 86,97% et 92,86% contre 13,01% et 7,14%. Plus de 75% des mutualistes d'AHOUGNANSOU, de BROUKRO, de N'GATTAKRO, de KOKO et de la ZONE impactent les produits manufacturés de la ville de Bouaké. Au regard de tout ce qui précède, nous pouvons dire que les assistances financières sont des facteurs stimulants pour la vente des produits manufacturés et locaux.

2.3. La commercialisation et la promotion des produits pastoraux

L'activité pastorale connaît un essor pendant les deuils et les périodes des cérémonies funéraires. En effet, les assistances financières aident les familles endeuillées à acheter des produits pastoraux (les bovins, les ovins, les caprins et surtout les volailles). Ces animaux

sont élevés pour la production de la viande destinée à la consommation locale, notamment lors des cérémonies religieuses, traditionnelles et funéraires. La commercialisation de ces animaux se fait dans les marchés disséminés dans la ville de Bouaké. Mais, pour les cérémonies funéraires, les familles endeuillées préfèrent acheter des bœufs entiers hors de la ville de Bouaké à cause du coût très élevé dans le seul abattoir de Bouaké. En effet, au niveau de cet abattoir, le prix de vente des bovins, des caprins et des ovins (bœufs, chèvres et moutons) coûte très cher. Il n'est pas statique, il varie d'une période à une autre en fonction de la demande et des dépenses réalisées par les éleveurs. Par ailleurs, pendant la saison sèche et la période des fêtes musulmanes, les caprins et les ovins connaissent une hausse de prix. En ce qui concerne l'organisation des funérailles, les béliers sont les plus demandés par les familles endeuillées. Ces béliers coûtent chers ; le prix oscille entre 100 000 F CFA et 200 000 F CFA. En effet, 53% des mutualistes ont achetés plusieurs produits pastoraux pour des cérémonies funéraires. Parmi eux, nous avons 23 bœufs, 13 moutons et environ 400 volailles. Ce qui nous donne successivement 6 900 000 F CFA, 1 950 000 F CFA et 2 000 000 F CFA. Soit un coût total de 10 850 000 F CFA. Cependant, offrir un bélier dans certaines funérailles est obligatoire. Par exemple, l'époux de la fille du défunt père doit offrir un bélier à la famille endeuillée. Si le défunt père a plusieurs filles dotées, selon la tradition chaque époux doit offrir un mouton à la famille endeuillée. Tous ces animaux sont sollicités pour la restauration des hôtes. En ce qui concerne les funérailles ayant subi des transformations, les volailles sont les plus importantes. En effet, beaucoup de personnes se sont investies dans l'élevage des poulets pour satisfaire les demandes des familles endeuillées. Des familles nanties peuvent tuer pour un seul deuil, environ dix (10) bœufs auxquels on peut ajouter des centaines de poulets. Comme nous l'avons déjà relevé, chaque famille attristée s'efforce de mieux organiser les funérailles de ses proches afin d'attirer l'attention ; c'est pourquoi le fait de tuer des bœufs est désormais un challenge pour les organisations des deuils. Nous avons remarqué également que certaines personnes assistent aux funérailles dans l'intention de voir comment la famille attristée a reçu les invités. Même celles qui n'y ont pas pris part, lorsqu'elles voient quelqu'un rentrer des funérailles, (CS. NKOMME, 2018, p. 98) affirme que la première question posée est de savoir : Avec quelle viande êtes-vous servi lors des funérailles ? ». Ces mentalités poussent donc les gens à aller parfois au-delà de leurs moyens pour garantir des funérailles onéreuses et ostentatoires. Les petits éleveurs des villages ne manquent pas l'occasion d'élever aussi le coût du poulet une fois constaté qu'il y a deuil. Il ressort de ce qui précède que les funérailles contribuent au développement et à la promotion des activités pastorales dans la ville de Bouaké et dans les villages. En plus des produits pastoraux, le secteur du transport connaît un essor significatif.

2.4. La mort comme une bonne affaire des transporteurs

L'exode rural, la recherche d'emplois dans l'administration publique et privée ont poussé les populations à migrer dans les grandes villes de la Côte d'Ivoire. La ville de Bouaké n'est donc pas restée en marge de cette croissance urbaine. Par ailleurs, comme l'exige la coutume, certains peuples de la Côte d'Ivoire (AKAN, KROU, MANDE etc.) n'enterrent pas leurs morts loin de leurs villages d'origine. En effet, le fait de retourner les corps au village fait intervenir le secteur de transport dans l'économie des pratiques funéraires. Dans ce sens, de nombreux moyens de transport (car, mini car, moto taxi, taxi-communal, taxi brousse (PICNIC), tricycle, corbillard etc.) dans la ville de Bouaké sont sollicités. Les familles endeuillées procèdent à la location des différents types de véhicules pour effectuer les déplacements des biens, des personnes et des cadavres. Le tableau 2 ci-après nous montre la répartition du coût des convois interurbain sollicité par des familles endeuillées.

Tableau 2 : Répartition du coût des convois interurbain

Libellés	Prix du convoi (F CFA)	Nombre de mutualistes	Montant total (F CFA)
Taxi-moto	2 000	65	130 000
Taxi communal	5 000	248	1 240 000
Mini bus	15 000	85	1 275 000
Taxi brousse	20 000	183	3 660 000
Car	60 000	12	720 000
TOTAL			7 025 000

Source : Résultats d'enquêtes de terrain, août, 2023

L'observation du tableau 2 ci-dessus nous donne les prix des convois intra urbain en fonction du type de transport. Un taxi-moto sollicité pour un convoi funèbre coûte 2 000 F CFA, le coût du taxi communal est de 5 000 F CFA, le mini bus revient à 15 000 F CFA, le taxi-brousse est chiffré à 20 000 F CFA et le car revient à 60 000 F CFA. Ce qui donne les montants successifs de 130 000 F CFA, 1 240 000 F CFA, 1 275 000 F CFA, 3 660 000 F CFA et 720 000 F CFA. Le montant total des mutualistes ayant organisé des convois funèbres intra urbain est chiffré à 7 025 000 F CFA. Au regard des montants des convois intra urbains (7 025 000 F CFA) et interurbain (19 415 000 F CFA), nous pouvons dire que les mutuelles d'assistance funéraire de la ville de Bouaké impactent les activités des transporteurs de la ville de Bouaké. La photo 2 ci-après nous montre les taxis brousses (PICNIC) sollicités par des mutualistes lors des convois funéraires interurbains.



Photo 2 : Taxi brousse réservé au transport interurbain à Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire)
Prise de vue : KOFFI Justin, avril, 2024

Dès l'annonce d'un deuil, les associations auxquelles le défunt adhérait, débloquent une somme d'argent selon ce que prévoit le statut desdites associations pour faciliter le transport du corps. À côté même de ce fonds règlementaire, les amis, les connaissances, les voisins, les membres d'une corporation peuvent ordonner des cotisations volontaires. Les coûts du transport sont négociables et surtout en fonction du kilométrage. Dans le cadre des convois funéraires, tous les types de transports sont sollicités. D'ailleurs, la plupart des chauffeurs de moto n'hésitent souvent pas à transformer les lieux des deuils ou des funérailles en un camp de "taxi-moto" à la recherche des clients. Au regard de ce qui précède, il y a lieu de dire que grâce aux assistances des mutuelles funéraires, les mutualistes endeuillés contribuent au développement du secteur des transports formels ou informels. Si tel est l'impact des funérailles sous l'angle économique, qu'en est-il alors sur le plan social ?

2.5. Les mutuelles d'assistance funéraire comme facteur de cohésion sociale

Percevoir les mutuelles d'assistance funéraire comme facteur de cohésion sociale, revient à observer et à analyser la figure 1. Cette figure nous montre la répartition des grands groupes ethniques dans les mutuelles d'assistance funéraire de la ville de Bouaké. Ces mutuelles n'excluent personnes. Elles rassemblent toutes les ethnies de notre pays. La figure 1 ci-après nous présente la répartition des grands groupes ethniques de la Côte d'Ivoire.

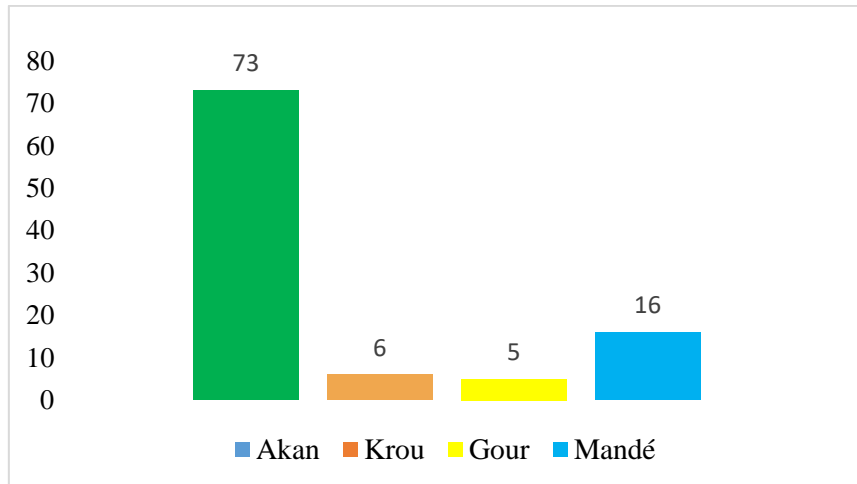


Figure 1 : Répartition des mutualistes enquêtés en fonction des grands groupes ethniques
Source : nos enquêtes, 2022

En effet, à AHOUGNANSOU, BROUKRO, N'GATTAKRO, KOKO et ZONE nous avons quatre (4) grands groupes ethniques qui sont les AKAN, les KROU, les GOUR et les MANDÉ. Dans l'ensemble de l'espace enquêté, sur les 380 répondants, nous avons 277 Akans, 22 KROU, 18 Gours et 63 MANDÉ. À ce niveau, la plus grande proportion revient aux Akans avec 72,90% suivit des MANDÉ avec 16,58%. Les KROU obtiennent 5,79% et enfin les GOUR occupent la plus faible proportion avec 4,74%. En effet, le groupe KWA est composé de KWA Akans et de KWA Lagunaires. Le groupe des KWA Akans est composé des Baoulés, des AGNI et des ABRON. Ils sont originaires des régions du Centre et de l'Est de notre pays. Quant aux KWA Lagunaires, ils sont composés de deux grands groupes. Nous avons ceux qui vivent en bordure des lagunes au Sud (1^{er} groupe) du pays qui sont : les ADIOUKROU, les ALLADJAN, les AVIKAM, les ABOURÉ, les EHOTILÉ, les ESSOUMA, les M'BATTO, les NZIMA, les TCHAMAN ou les ÉBRIÉ etc. et le second groupe qui vit dans les forêts proches des lagunes. Ils sont composés des ABBEY, des AKYÉ, des ABIDJI, des KROBOU et des EGA etc. Quant au KROU, ils sont originaires des régions de l'Ouest, du Centre-Ouest et du Sud-Ouest. Nous avons les BÉTÉ, les DIDA, les GODIÉ, les KROUMEN, les WÊ etc. Le peuple GOUR regroupe les SÉNOUFO d'une part, les LOBI et les KOULANGO d'autre part. Enfin, les Mandé du Nord et les Mandé du Sud. Le groupe Mandé du Nord est composé des Malinkés, des Dioulas et des Bambaras. Ils viennent des régions d'Odienné, de Touba, de Séguéla et de MANKONO du Nord-Est de la Côte d'Ivoire. Au niveau du groupe Mandé du Sud, il est composé des DAN, des GAGOU, des Gouros, des MONAN des OUAN. Ils viennent de l'Ouest et du Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire. Ils sont originaires des régions de BOUAFLE, de SINFRA, de ZUENOULA, d'OUME et de KONAHIRI. Pour conclure, nous pouvons dire que contrairement aux mutuelles villageoises regroupant les originaires d'un même village, les associations de modernisation des villages d'origine et de leurs membres, les associations de jeunes villageois en ville, les mutuelles à base ethnique, les mutuelles régionales pluriethniques, les associations ethniques professionnelles regroupant les travailleurs d'une même entreprise ou d'une même corporation, les groupes de danse rassemblant des membres d'une même origine ethnique, les groupes d'amitié villageois en ville; les mutuelles d'assistance funéraire rassemblent toutes les couches sociales, toutes les ethnies et toutes les religions de notre pays. Elles n'excluent personnes et tout le monde peut y faire une adhésion. Ainsi, nous pouvons dire que les mutuelles d'assistance funéraire représentent un facteur de cohésion sociale.

3- Discussions

Les résultats que nous avons obtenus portent sur la contribution des assistances des mutuelles funéraires au dynamisme des activités socio-économique dans la ville de Bouaké (centre de la cote d'ivoire). Nos résultats s'articulent autour de cinq (5) points. D'abord, le premier résultat nous montre qu'il y a une pluralité de mutuelles d'assistance funéraire dans la ville de Bouaké. Allant dans le même contexte, le (BIT, 2004, p 41) dit qu'au Sénégal, il y a

également une pluralité de mutuelles dont les plus importantes sont les mutuelles de santé. Il précise aussi que de 1997 à 2003, le nombre de mutuelles de santé fonctionnelles est passé de 19 à 79. Sur la même période, le nombre de mutuelles de santé fonctionnelles a été multiplié par quatre (4) en l'espace de six (6) ans. Aussi, en plus des 79 mutuelles de santé fonctionnelles répertoriées en 2003, quarante-huit (48) autres mutuelles de santé étaient en cours de création. Puis, il conclue qu'en 2004, le nombre de mutuelles de santé fonctionnelles était de 120 au Sénégal. Il précise qu'entre 2000 et 2004, l'étendue géographique des mutuelles de santé s'est élargie dans quatre (4) régions du Sénégal (Thiès, Dakar, Saint Louis et Kaolack). En effet, Thiès fait l'objet d'une attention particulière en matière de mutualité au Sénégal et elle est le berceau des premières mutuelles de santé communautaires. La mutualité a été une parfaite réussite. Cette belle réussite est due à une prise de conscience populaire et de l'importance de la santé en milieu rural. Par ailleurs, cet avis n'est pas partagé par (OIT, 2015, p 16). Il fait remarquer que dans les autres régions, les mutuelles de santé ne fonctionnent pas sous la forme de la prévention des risques. Mais une cotisation ponctuelle s'impose aux mutualistes. À ce sujet, les ménages sont souvent obligés de s'endetter dans l'immédiat pour financer les coûts des soins de santé. Aussi, le second résultat nous dit que grâce aux assistances funéraires, 86,92% des mutualistes ont sollicité les activités commerciales, les produits manufacturés et agricoles de la ville de Bouaké. Ensuite, au niveau du troisième résultat, 53% des mutualistes ont sollicité les produits pastoraux à hauteur de 10 850 000 F CFA. Chez les Bamum au Cameroun, (CS. NKOMME MOHAMED, 2021, p 189) affirme que l'activité pastorale connaît un essor pendant les deuils et les périodes des cérémonies funéraires. Puisque les funérailles ne peuvent se faire sans exécution des sacrifices et des viandes pour la restauration des invités. Pour cette raison, des familles nanties peuvent tuer pour un seul deuil, environ six (6) bœufs auxquels on peut ajouter des centaines de volailles. Quant au quatrième, 98% des mutualistes ont également sollicité les services des transporteurs dans la ville de Bouaké. Cette contribution financière est chiffrée à 26 440 000 F CFA. Abordant dans le même sens, (CS. NKOMME MOHAMED, 2021, p 191) affirme que la contribution des assistances funéraires impact également les activités du transport au Cameroun. En effet, comme l'exige la coutume, les Bamum n'enterrent pas leurs morts loin de leurs foyers d'origine. Le fait de retourner les corps au village fait intervenir le secteur de transport dans l'économie des pratiques funéraires. Dans ce sens, de nombreuses compagnies de transport dans diverses zones urbaines du Cameroun agissant dans le secteur formel procèdent à la location de leurs bus pour effectuer les déplacements des biens, des personnes et des cadavres. Ces déplacements coutent entre chers (100 000 frs et 500 000 frs en fonction de la distance). De même, les déplacements des corps se font aussi à l'intérieur du royaume bamum et constituent une bonne affaire aux transporteurs clandestins et ou formels. Les familles éplorées sollicitent les cars de quinze (15) places qui transportent les corps au-dessus desdits véhicules. Les coûts sont négociables et surtout en fonction des kilomètres à parcourir. Les coûts varient entre 100 000 et 150 000 FRF. Le secteur des « motomen » n'est pas en reste. Depuis l'arrivée des motos chinoises au Cameroun, les jeunes Bamum se sont lancés dans ce secteur d'activité. De nos jours, les déplacements d'un village bamum à un autre se font à l'aide de ces « motomen ». Dès qu'il y a des funérailles dans un village, les gens qui désirent s'y rendre, empruntent les motos au prix négociable (500 et 2 000 FRF en fonction de la distance). D'ailleurs, la plupart de ces « motomen » n'hésitent souvent pas à transformer les lieux des deuils ou des funérailles en un camp de "taxi-moto" à la recherche des clients. Au regard de ce qui précède, il y a lieu de dire que les funérailles d'aujourd'hui contribuent au développement du secteur des transports formels informels. En effet, les contributions financières des populations concourent au développement de l'économie locale et participent à la préservation du patrimoine culturel bamum. En fin, le cinquième résultat nous dit que les funérailles représentent un facteur de cohésion sociale. En effet, elles rassemblent les différentes familles et les membres d'une même famille dispersés à travers le monde. Par ailleurs, (CS. NKOMME MOHAMED, 2021, p 199) s'oppose à cette affirmation. Pour lui, « les funérailles entraînent le déséquilibre des familles attristées. Elles sont une occasion pour la pratique de la sorcellerie négative, car certains officiants des rites ne manquent pas souvent de jeter un mauvais sort sur toute famille quiconque organise mal des funérailles » Puis, il ajoute aussi que c'est au cours des cérémonies funéraires, se développent certains fléaux comme l'alcoolisme, le vol (ustensiles de cuisine) et la prostitution (juvénile). Dans le même

ordre d'idée, (J. NORET, 1999, p 6) ajoute que les funérailles sont des sources de divisions sociales dans le Bénin méridional à cause de la différenciation sociale et religieuse de la société du Sud du Bénin. Contrairement aux précédents auteurs, (C. VARNIER, 2020, p 213) affirme que même les tombes continuent de rassembler les vivants. À cet effet, en Amérique du Sud, la répartition des tombes continue de rassembler les familles. L'auteur (C. VARNIER, 2020, p 232) ajoute aussi que la géographie des cimetières explique qu'en Amérique du Sud, les espaces funéraires ont été bâtis autour des églises, des chapelles, des couvents ou d'autres monuments sacrés. Les raisons de cette configuration spatiale sont simplement de rassembler les fidèles catholiques vivants et morts au sein d'un même espace pour renforcer et pérenniser les liens communautaires. En outre, la place des édifices religieux dans les villes constitue un indice fondamental pour appréhender à la fois l'histoire des cimetières urbains mais également celle des sociétés.

Conclusion

Il était question dans cet article d'analyser l'impact socio-économique des mutuelles funéraires sur le secteur agro - industriels dans la ville de Bouaké. De tout ce qui précède, il ressort que les funérailles exercent un poids à la fois économique et social sur toutes les couches sociales. En effet, des profondes mutations provoquées par le choc des civilisations et la recherche du bien-être social et économique ont contribué au développement de diverses activités autour de la mort. Ces activités économiques permettent à certaines personnes de tirer d'énormes bénéfices d'une part et d'autre part, elles rendent vulnérables d'autres personnes, surtout celles issues de la classe pauvre. Au plan social, les funérailles constituent un facteur de cohésion sociale. Les funérailles n'étant pas un mal en soi, il revient à l'homme de faire usage permanent de la raison dans l'organisation de celles-ci.

Références bibliographiques

- CAMILLE Varnier, 2020, *Géographie des cimetières en Amérique latine : marquages, pratiques culturelles indigènes et inégalités sociales : étude comparative entre le Venezuela, le Mexique et le Chili*. Géographie. Normandie Université, Français NNT : 2020NORMC031, tel-03242295, 504 P.
- CÔTE D'IVOIRE, Ministère du Plan et de Développement, 2021, *Recensement Général de la Population et de l'Habitat, résultats globaux définitifs*, 135 P.
- JOËL Noret, 2024, « Sociologie actuelle des funérailles Prise en charge de la mort et espace social dans l'Afrique d'aujourd'hui », Cahiers d'Etudes africaines, LVII (4), pp 2-24.
- MICHEL Lauwers et Aurélie Zémour, 2023, *Qu'est-ce qu'une sépulture ? Humanités et systèmes funéraires de la Préhistoire à nos jours*. 65 P.
- NDONGMO Marcus et KOUAM Michel, 2007, « Mort et funérailles en Afrique noire. Quelles significations aujourd'hui ? » Yaoundé, Edition l'arbre terroirs, pp 2-25
- NKOMME Mohamed Chem-Soudine, 2021, *La mort et les rites funéraires chez les bamums, du XIVe au XXIe siècle*, Thèse de doctorat Ph. D, Département d'Histoire, Université de Yaoundé I, 356 P.
- NKOMME Mohamed Chem-Soudine, 2007, « L'impact socio-économique des funérailles dans la société postcoloniale BAMUM (Ouest-Cameroun) » Faculté des Arts Lettres, Université de Yaoundé I, pp 1-15.
- ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL, 2020, « *Rapport sur l'emploi en Afrique (Re-Afrique) Relever le défi de l'emploi des jeunes* », Genève, 2020, 134 P.
- Roch GNABÉLI, 2002, *Les mutuelles de développement en Côte d'Ivoire, Idéologie de l'origine et modernisation villageoise*, L'Harmattan, 2002, p. 2-1.